

Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)

Question : A l'aide de vos connaissances, vous montrerez que dans un marché de concurrence pure et parfaite la somme des surplus est maximisée à l'équilibre.

Question : A l'aide de vos connaissances, vous montrerez que dans un marché de concurrence pure et parfaite la somme des surplus est maximisée à l'équilibre.

Question : A l'aide de vos connaissances, vous montrerez que dans un marché de concurrence pure et parfaite la somme des surplus est maximisée à l'équilibre.

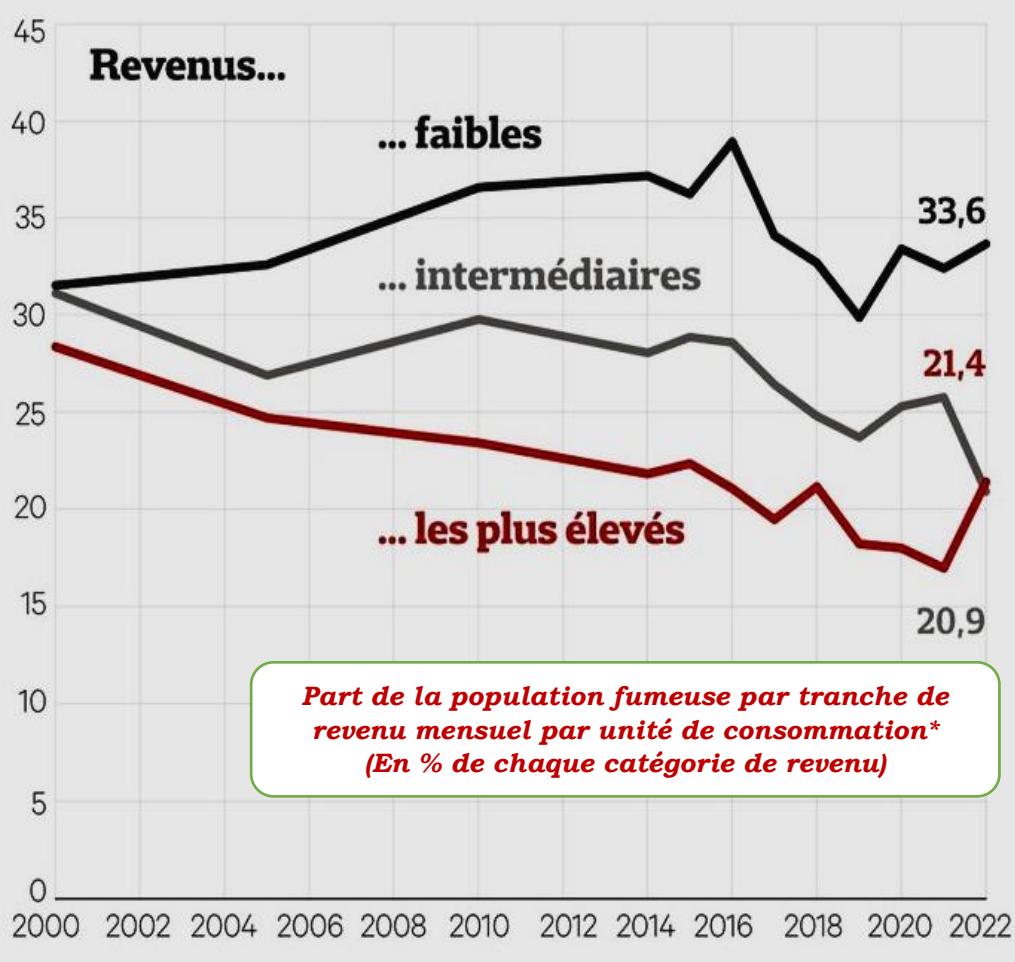
(S.1.) **Un marché** est constitué d'une offre cumulée et d'une demande cumulée où chaque offreur et chaque demandeur se détermine par rapport au prix. Ce prix, en [REDACTED], ne peut être que le résultat de la rencontre des offres et des demandes qui sont plurielles. En effet, il y a atomicité de ces offreurs et demandeurs qui ne peuvent influencer le prix (principe de preneur de prix) et ce prix sera le plus bas possible tandis que les échanges seront les plus nombreux possibles à un moment donné et on peut [REDACTED] que cela constitue un [REDACTED] du marché à l'équilibre soit la [REDACTED] des surplus de l'offre et de la demande.

(S.2.) En effet du côté de la demande, le prix d'équilibre satisfait tous les demandeurs qui étaient prêts à payer plus que ce prix. Tous ces consommateurs vont donc réaliser un gain à l'échange plus ou moins grand selon leurs intentions. Le dernier consommateur « dans le marché » sera celui qui a souhaité payer juste le prix d'équilibre. La somme des gains à l'échange est appelée « surplus de la demande ». Quant au côté offre, de la même manière, le dernier offreur du marché aura un coût marginal égal au prix d'équilibre. Les autres ont un coût inférieur au prix du marché et font eux aussi un gain à l'échange qui donne lieu au surplus des producteurs qui s'ajoute à celui des demandeurs.

(S.3.) Ainsi la C.P.P. constitue un [REDACTED] qui a retenu l'attention des économistes [REDACTED] qui en défendent les [REDACTED] du marché puisqu'il doit amener à la satisfaction optimale des acteurs.

Seconde partie : Etude d'un document (6 points)

Evolution du poids des fumeurs de tabac en France
(En %, par tranche de revenu)



SOURCE : SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

*Unité de consommation : revenu divisé par le nombre pondéré de personnes au sein du ménage. L'Insee utilise les valeurs suivantes : le premier adulte vaut une part entière (donc une unité de consommation), les autres personnes de 14 ans ou plus valent 0,5 part, les enfants de moins de 14 ans 0,3 part.

Questions :

1. A l'aide du document, comparez l'évolution du tabagisme pour la tranche des revenus faibles et la tranche des revenus élevés

(S.1.) L'organisme Santé Publique France a publié en 2022 une étude dont l'objet était les fumeurs de tabac en France. Cette étude s'étend sur une période longue soit de 2000 à 2022.

(S.2.) Elle s'appuie sur un graphique construit à partir de proportion en %. Ces proportions permettent d'établir le poids des fumeurs au sein de groupes de revenus : « faibles », « intermédiaires » et « les plus élevés ». Cela permet de connaître l'évolution de l'importance relative (non pas le niveau) du tabagisme au sein de ces groupes comparables (pour 100) notamment l'évolution du comportement des consommateurs les plus fortunés et ceux des ménages les moins rémunérés.

(S.3.) Ainsi en fin de période on observe que, parmi les ménages dont les revenus sont les plus élevés, 21 % des membres (par excès) sont fumeurs soit 12,7 points de moins que les membres des ménages à bas revenus. Cet écart n'était que de 3 points environ en 2000. Si sur 100 personnes appartenant à la catégorie des revenus les plus élevés 29 sont fumeurs, on en compte 32 pour les individus ayant un revenu bas. Le poids des fumeurs a reculé pour le 1^{er} groupe tandis qu'il a plutôt augmenté dans l'autre groupe qui pourtant a un moindre pouvoir d'achat.

(S.4.) Alors que l'on pouvait s'attendre à ce que le pouvoir d'achat favorise la consommation de cigarettes force est de constater que ce critère n'est pas le seul déterminant lors de l'acquisition d'un bien ou l'achat d'un service.



2. A l'aide du document et de vos connaissances, vous expliquerez les déterminants d'une courbe de demande des consommateurs.

(§.1.) Une **courbe de demande** cumule les acteurs d'un marché qui sont susceptibles d'acquérir un bien (ex. *des cigarettes*) ou un service *selon son prix*. Cette demande est logiquement décroissante du prix : un prix élevé est associé à une *consommation* relativement faible tandis qu'un prix bas verra s'agrégger de nouveaux demandeurs. Trois **déterminants** essentiels concourent à *expliquer* cette relation : le pouvoir d'achat, la contrainte de budget et l'utilité marginale.

(§.2.) En effet, le **pouvoir d'achat** est un élément souvent majeur de la demande puisque son écriture (*Revenu / prix*) illustre l'impact d'un prix élevé sur la capacité à acheter un bien. On pourrait supposer une hausse du prix des cigarettes pour expliquer le recul du poids des fumeurs pour les revenus les plus élevés ou intermédiaires. Mais alors comment expliquer que l'on trouve une plus grande importance relative chez les fumeurs dont les revenus sont faibles ? En 2022 c'est dans cette catégorie que le poids est le plus élevé : 33,6 % contre 21,4 % et même 20,9 % pour les fumeurs de la tranche des revenus les plus élevés. Il faut donc aller du côté des *préférences relatives*.

Quel que soit le revenu il existe toujours une contrainte budgétaire qui limite la dépense. Acheter un bien ou un service suppose de renoncer à un autre. C'est son coût d'opportunité. Il est donc probable que pour les mieux rémunérés le prix des cigarettes soit rapidement un facteur de renoncement à ce bien auquel on préférera d'autres biens ou services voire l'épargne de cette dépense. Si on ne veut pas y renoncer et donc sacrifier d'autres biens ou services plutôt que de moins fumer c'est peut-être pour une troisième raison : *l'utilité du bien*.

La satiété n'est pas éprouvée de la même façon selon les individus et il semble que la cigarette apporte une utilité aux ménages à faible revenus plus grande (ils ont de « bonnes » raisons de fumer = rationnels). En 2016 on pouvait noter que près de 40 % des individus de cette tranche de revenus étaient fumeurs, c'était quasi *le double du poids* observer parmi les hauts revenus.

(§.3.) Ainsi comprendre les déterminants de la demande justifie sa pente décroissante par rapport au prix. Cette pente sera plus ou moins marquée selon l'élasticité de la demande soit une courbe plutôt verticale en cas de faible sensibilité au prix et plus horizontale sinon. Cela conduira aussi la courbe de demande à rencontrer au point d'équilibre l'offre cumulée qui est, elle, croissante par rapport au prix.